

La compagnie Catharsis aux Émancipéés

Le festival est devenu incontournable sur la scène artistique vannetaise. La compagnie Catharsis va créer, pour la toute première fois, une lecture théâtrale.

Le rendez-vous

Du haut de leurs 18 ans, Johanne Lutrot et Julien Tanguy savent ce qu'ils veulent dans la vie : « **Vivre de leur art : le théâtre.** » En 2017, ils ont créé la compagnie Catharsis, composée de comédiens issus, pour la plupart d'entre eux, du lycée Saint-Paul de Vannes. En deux ans, ils ont monté des pièces incontournables d'auteurs prestigieux : *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce, et *Lucrece Borgia*, de Victor Hugo.

C'est lors d'un échange informel avec Ghislaine Gouby, directrice de Scènes du Golfe, que le destin va venir frapper à leur porte. Il n'y a pas de hasard ! Curieuse de connaître le travail de cette troupe, elle va assister à une représentation de *Lucrece Borgia* et va décider de leur offrir de relever un tout nouveau défi : créer une lecture théâtrale du roman *Avenida Vladimir Lenine*, au Festival Les Émancipéés.

Johanne et Julien « n'en revenaient pas. Il faut dire que nous avons pris un énorme goût au théâtre en assistant aussi à des spectacles proposés par Scènes du Golfe, mais nous n'aurions jamais imaginé un tel honneur ».

« C'est le tout premier roman de Constance Latourte, paru en 2019, qui donne la parole aux exilés qui ont fui la dictature de Pinochet, au Mozambique, que nous a proposé Ghislaine Gouby. La romancière y retrace le projet de Clémence, jeune cinéaste partie seule qui a l'objectif de réaliser un documentaire retraçant l'histoire méconnue d'une génération d'idéalistes ayant fui la dictature pour traverser les rêves et les désillusions de la révolution mozambicaine », nous expliquent Julien et Johanne.



Johanne Lutrot et Julien Tanguy, de la Compagnie Catharsis.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Comment ont-ils procédé pour appréhender ce roman ?

« C'est un travail d'adaptation du texte auquel nous nous sommes livrés avec grand plaisir, pour la toute première fois. »

Cette lecture théâtrale durera un peu plus d'une heure. « Il y a une sorte de résonance pour nous avec le parcours de Clémence qui monte son documentaire très jeune, sans moyen un peu comme nous », continuent-ils en riant. Avec l'aval de l'auteure, qui suit les évolutions avec beaucoup d'attention, « nous avons choisi deux axes majoritaires du roman :

les difficultés de Clémence pour monter le projet et de l'autre le témoignage de ces exilés chiliens, avec différents portraits nuancés, contrastés. »

Et ils sont seulement tous les deux sur scène. « Parmi les membres de la troupe, nous sommes les deux seuls à vouloir nous engager dans une voie professionnalisante. Grâce aux Émancipéés, on passe ainsi du statut d'amateur à celui de professionnel et c'est un défi passionnant à relever ».

Et côté projets ? « Notre plus grand rêve est de partir en tournée avec ce

tout nouveau spectacle. Pour le moment, on continue nos représentations de *Lucrece Borgia*. »

Des étoiles plein les yeux, ces jeunes comédiens, bourrés de talent, ont tout pour réussir : l'amour et la passion du théâtre.

C'est à Johanne que revient le mot de la fin : « **Le théâtre était une éventualité, qui est devenue une certitude et enfin une réalité.** »

Dimanche 29 mars, à 13 h 30, au Palais des arts, en présence de l'auteure.